

SEV N° 12

Le journal du Syndicat du personnel des transports



CFF

Le Service public au centre

Edito de Giorgio Tuti, président du SEV

▶ 2,3,4

Depuis une semaine, la démission du CEO des CFF alimente les discussions dans le monde politique, médiatique, dans les entreprises de transports et bien sûr au sein du personnel de l'entreprise.

Au-delà de la personne choisie pour reprendre les rênes de l'ex-régie fédérale, c'est la future mission des CFF qui est au cœur de nos revendications.

Il est temps que les CFF se recentrent sur leur cœur d'activité et réorientent leur culture d'entreprise. Ces dernières années, les réorganisations incessantes ont impacté la qualité de l'exploitation. Pour le

personnel qui tire la sonnette d'alarme depuis des années, c'est d'autant plus frustrant qu'il fait son travail consciencieusement et qu'il n'est pas écouté lorsqu'il critique des réorganisations préjudiciables au bon fonctionnement des CFF.

La notion de Service public a été reléguée au second plan. Pour revenir aux fondamentaux, l'accent doit être mis sur la qualité des prestations et des conditions de travail, une sécurité indéfectible et des prix abordables pour la population.

Et pour y parvenir, l'entreprise peut compter sur un personnel connaissant le rail sur le bout des doigts et oeuvrant avec passion. Qu'il lui fasse confiance!

C'est une priorité s'il entend redevenir un employeur attrayant et améliorer son image écornée. Depuis cinq ans, la direction a vu sa cote de confiance baisser auprès de ses employé-e-s. Cet indicateur doit être pris très au sérieux. Cela implique aussi d'être à l'écoute des représentants du personnel qui se font l'écho des revendications de leurs membres.

La participation aux bons résultats financiers de l'entreprise pour le personnel est un premier signal positif qui va dans la bonne direction.

Et c'est dans l'intérêt de l'entreprise que d'effectuer désormais les bons choix.

Victoire du SEV

Grâce au SEV, le personnel des CFF obtient une participation aux bénéfices.

4

CoPe CFF

Des sièges ont à repourvoir dans les Commissions du personnel des CFF. Votez!

5

TPG

Victoire du personnel! Caisse de pension recapitalisée sans dégrader les rentes

6

Concours kpt

A toi de jouer

L'assurance-maladie kpt, partenaire du SEV, organise un concours pour les membres du SEV. Outre les 10% de rabais de prime sur les assurances complémentaires, les membres du SEV peuvent gagner trois bons de voyage de 5000 fr. Ceux qui demandent une offre sans engagement participent automatiquement au concours. Il est également possible de participer uniquement au concours. Plus d'informations sur kpt.ch/fr/collective/sev

Viré par robots

Amazon a mis en place un dispositif automatique qui permet de suivre le taux de productivité de chacun de ses collaborateurs et de les licencier sans l'intervention d'un superviseur humain. L'algorithme décide qui est performant et qui ne l'est pas, se fondant notamment sur le nombre de paquets scannés. Des centaines d'employés auraient été licenciés à Baltimore par un algorithme ! Si la nouvelle a été dévoilée fin avril par le média américain «The Verge», le rapport PwC sur le travail du futur aux CFF, voir page 3, la rend encore plus inquiétante quand on lit : «L'automatisation des tâches implique les automatisations de processus dans le secteur des finances et de la gestion du personnel». La société anonyme n'aura jamais aussi bien porté son nom.

Victoire d'étape

La résistance des syndicats et des médecins du travail contre l'allongement du temps de travail porte enfin concrètement ses fruits : la Commission de l'économie du Conseil des États (CER-E) a recommandé le classement de l'initiative parlementaire de l'ancienne conseillère aux États Karin Keller-Sutter. La commission admet que ses projets d'une dérégulation de grande ampleur de la loi sur le travail sont inappropriés. L'initiative exigeait l'abandon, dans une large mesure, de l'enregistrement du temps de travail. Selon l'Enquête suisse sur la population active (ESPA), au moins 26 % des salariés-e-s auraient été touchés. On les aurait tout simplement privés de l'outil qui permet de vérifier si les durées maximales de travail sont respectées et si des heures supplémentaires sont effectuées. Le Conseil des États doit donc enterrer ce projet.



«Service public de qualité grâce au personnel», un tract et un rapport du SEV pour rappeler la richesse humaine d'un personnel de la vente compétent.

FUTUR DE LA VENTE

Le personnel de la vente, une richesse !

Yves Sancey
yves.sancey@sev-online.ch

A l'heure où les usagers recourent de plus en plus à leurs smartphones pour commander leurs billets, un rapport du SEV montre que le personnel de la vente, ouvert au changement, a de nombreuses propositions à faire pour faire évoluer ses métiers dont la dimension humaine est la valeur ajoutée qui en fait toute la richesse.

Près d'un billet sur deux est acheté par un canal numérique annonçant les CFF la semaine passée. Avec la possibilité d'achat de titres de transport par des applications sur son smartphone, les métiers de la vente dans le transport sont particulièrement menacés. D'autant plus quand les CFF eux-mêmes font tout pour accélérer les changements de comportement des usagers sommés par voie d'affiche de commander eux-mêmes leurs billets sur leurs mobiles ou d'acheter en ligne des billets dégriffés impossibles à obtenir au guichet.

Est-ce à dire pour autant que le travail du personnel de la vente n'a aucune valeur ajoutée et ne peut trouver une place dans le monde digitalisé ? A cette question, l'étude de la société de consulting PwC sur le monde du travail de demain (voir page 3), ne répond pas directement.

La dimension humaine du métier

Un rapport mandaté par le SEV au conseiller en stratégie Benoît Gaillard suite à la Journée de la vente organisée avec lui le 4 mars dernier (voir notre édition 3/2019) vient heureusement apporter des pistes de réflexion et des propositions reposant sur l'expérience du personnel lui-même. Sur la base des témoignages et d'échanges entre une vingtaine de membres du SEV travaillant dans la vente dans plusieurs entreprises de transport, il a été possible de dégager un diagnostic des problèmes rencontrés par les professionnels dans leur quotidien, de comprendre les grandes lignes des évolutions en cours et de les problématiser, ainsi que d'élaborer de premières propositions d'améliorations.

La dimension humaine du métier constitue « sans surprise l'axe principal sur lequel les salariés définissent l'utilité de leur métier, indique le rapport Gaillard. Elle se décline, évidemment, en relation avec les usagers-clients, mais aussi dans le fait que le travail se mène, dans de très nombreux cas, en équipe. » Cette « valeur ajoutée » du travail du personnel de la vente passe bien sûr par cette relation d'aide à l'utilisateur supposant une faculté d'écoute et une disposition au lien qu'aucun algorithme ou logiciel ne remplacera.

Dégradation des conditions de travail

Malgré le plaisir et l'engagement des employés-e-s de la vente, le constat est sans appel pour considérer que « les conditions d'exercice du métier se détériorent ». Les restructurations fréquentes s'enchaînent trop vite. Il en résulte un manque de clarté quant aux objectifs. Le stress et la pression sont aussi en augmentation. Non seulement parce que les cas à traiter deviennent en moyenne plus compliqués, mais aussi en raison de l'afflux au guichet lors de perturbations, retards ou problèmes des autres canaux.

Si la demande de polyvalence et de flexibilité s'accroît, cela se fait « sans définir un cadre clair » et « sans disposer du temps ni parfois des ressources nécessaires pour se former sur les différents systèmes ». L'encadrement intermédiaire est bien souvent démuné et doit bien souvent restructurer régulièrement ses équipes sur la base de critères financiers de court terme et d'injonctions venues des niveaux supérieurs.

Propositions et revendications

Le rapport conclut sur six revendications allant de la demande d'une attention ciblée à la vente dans le cadre des transformations digitales, à la garantie d'un cadre serein pour penser le changement sans raboutage massif de postes au moment où l'on assiste à une densification de l'utilisation du réseau, en passant par la mise à disposition du temps nécessaire pour se former.

Fondamentalement, insiste le rapport, « le personnel actif dans les métiers de la vente est ouvert au changement : il a déjà démontré au

cours des dernières années son exceptionnelle faculté d'adaptation ». Sur la durée, il n'est cependant pas possible d'exiger une évolution continue des tâches à prendre en charge et des compétences à posséder sans offrir de cadre stable et serein aux employé-e-s. Or, dans une grande majorité d'entreprises, la menace de suppressions de services, de points de vente et de postes de travail est une constante : « Ce cocktail explosif ne peut que conduire à une démotivation face aux exigences croissantes. » Il s'agit donc de proposer des formations qui offrent de réelles possibilités d'évolution et dégager les ressources nécessaires du point de vue du temps à disposition.

La présence d'un personnel de vente dans les gares se justifie aussi en raison de la progression de la mobilité et de la densité de l'utilisation du réseau. L'information aux voyageurs en cas de perturbation doit être assurée par du personnel de vente qualifié et expérimenté. La multiplication de ces situations doit être prise en compte dans le dimensionnement des effectifs du personnel de vente.

Ouvrir un vrai dialogue

« Les employés de la vente sont prêts à participer, avec les directions d'entreprises, mais aussi avec les usagers, à la réflexion sur l'évolution de leurs métiers et plus largement des canaux de vente. Exploiter le potentiel de la numérisation tout en développant l'indispensable présence humaine : telle est la seule voie raisonnable pour l'avenir des transports publics suisses » conclut le rapport Gaillard. Sur cette base, le SEV va affiner un cahier de revendications qui permettra de mieux défendre ces métiers de la vente dans cette période de virage numérique dans les entreprises, mais également auprès du public, des usagers et des autorités. Le chantier est loin d'être fini mais, avec ce rapport, la première pierre est posée.

Rapport de synthèse sur la Journée de la vente à télécharger sur : sev-online.ch/vente

GIORGIO TUTI répond

Climat ? Engagement de longue date

? Le SEV appelle ses membres à participer à la manifestation nationale pour le climat du 28 septembre à Berne. Pourquoi? Ce thème n'est pas en lien direct avec l'activité syndicale...

Participer à cette manifestation nationale est une évidence pour le SEV car les objectifs de l'Alliance pour le climat qui l'organise vont dans la même direction que ce que nous défendons dans notre charte.

S'il est clair que notre priorité absolue est de défendre les intérêts des salarié-e-s et des retraité-e-s, nous nous engageons aussi pour un service public efficace qui ménage l'environnement. La politique actuelle en matière d'environnement est insuffisante si elle entend respecter les accords de Paris sur le climat. Prétendre le contraire équivaut à nier la réalité documentées depuis des années concernant le dérèglement climatique.

En tant que syndicat des transports, nous nous engageons concrètement pour l'environnement, notamment en soutenant depuis des décennies l'idée que les marchandises n'ont rien à faire sur la route, mais devraient être transportées par rail.

Plus récemment, nous avons combattu avec vigueur la concurrence des bus dans le trafic grandes lignes; un engagement logique après notre implication dans la votation FAIF (financement et aménagement de l'infrastructure ferroviaire), accepté à une nette majorité (62%) par le peuple suisse le 9 février 2014.

Bien évidemment, la manifestation du 28 septembre tombe à quelques semaines des élections fédérales du 20 octobre et cela ne doit rien au hasard. Si le SEV est indépendant de tout parti, cela ne signifie pas pour autant qu'il est apolitique!

Envoyer un signal clair en faveur du climat le 28 septembre permet aussi de renforcer un mouvement porté par la jeunesse et des formations politiques dont le programme environnemental est crédible et avec lesquels nous sommes proches sur les questions d'environnement ou de politique sociale.

Convaincu-e?

Alors descends dans la rue le 28 septembre sous la devise « Climat de changement ».

Tu veux poser une question à Giorgio Tuti ou à quelqu'un d'autre de la direction? Ecris-nous à journal@sev-online.ch

CFF

La digitalisation ne se fera pas sur le dos du personnel

Vivian Bologna
vivian.bologna@sev-online.ch

Le Fonds de numérisation des CFF, dont le président du SEV Giorgio Tuti est vice-président, avait commandé une étude sur le monde du travail aux CFF de 2025 à 2035. Quel regard notre syndicat porte-il sur les résultats de cette étude menée par PwC avec la professeure Gudela Grote de l'EPFZ?

Pour Giorgio Tuti, l'un des principaux enseignements de l'étude réside dans le fait que «le maintien et le développement du savoir-faire ferroviaire, des connaissances spécialisées et de l'expertise en matière de gestion de projets d'entretien et d'exploitation ferroviaires sont absolument indispensables. Cela peut paraître évident mais bétonner cette évidence permet de remettre la qualité des prestations des CFF au coeur de sa stratégie.»

L'étude table sur deux scénarios principaux: une diminution de 13% de l'effectif ou une stabilité de celui d'ici à 2035 par rapport au nombre d'emplois actuels, en raison notamment de l'évolution démographique qui aura un impact particulièrement fort pour les CFF: d'ici à 2035, plus de 40% des effectifs actuels seront à la retraite, soit plus de 10 000 collaboratrices et collaborateurs. «Bien sûr ces scénarios peuvent laisser la place à d'autres pistes. Vu la hausse du trafic annoncée, il se peut que le nombre d'emplois augmentent. Et au final c'est aussi une question de vision. Souhaite-t-on des gares déshumanisées ou au contraire des lieux où les employé-e-s sont le visage du rail? Pour nous il est évident que la mobilité du futur doit continuer de se faire par des personnes pour des personnes. Ces questions sont absentes en tant que telles de l'étude et c'est à nous de les relayer pour que le Service public soit au coeur de la stratégie d'entreprise», argumente Giorgio Tuti. Pour le SEV, il est bien clair que le personnel ne doit pas faire les frais des conséquences de l'évolution digitale.

Transformation des profils métiers

Autre certitude d'après l'étude: la numérisation transformera de nombreux profils métiers d'ici à 2035. Certaines tâches répétitives, qui exigent aujourd'hui beaucoup de ressources, pourront être automatisées. Les systèmes d'assistance et l'automatisation simplifieront quantité d'opérations. D'un autre côté, les exigences liées aux corps de métiers seront souvent ren-



forcées et, avec elles, les contraintes posées aux cadres. Certaines compétences, à l'instar de la capacité à coopérer et à gérer les conflits, gagneront en importance, tandis que de nouveaux profils de postes verront le jour. «Et sur ce point, il est évident d'une part que le SEV veut être partie prenante de ces évolutions. Dans la vente par exemple, le personnel des CFF et des ETC prennent les choses en main pour définir leur travail de demain», poursuit Giorgio Tuti (voir en page 2). Les autres éléments qui satis-

font le président du SEV résident dans les solutions évoquées pour affronter les transformations des profils professionnels: l'apprentissage tout au long de la vie et la préservation du savoir-faire ferroviaire: «La formation continue et le développement de compétences sont absolument nécessaires pour rester compétitifs dans son entreprise et sur le marché du travail.»

Le SEV suit ce dossier avec la plus grande attention, l'avenir des employé-e-s des transports publics étant en jeu.

L'étude en très bref

D'ici à 2035, près de 40% des effectifs actuels des CFF seront à la retraite, soit bien plus que le nombre de collaboratrices et collaborateurs nécessaires à l'exploitation ferroviaire, même si les prévisions n'excluent pas un léger recul. Une pénurie de main-d'oeuvre qualifiée est même prévisible dans certains domaines comme l'informatique ou la conduite des trains. Tels sont les résultats d'une

étude sur le monde du travail de demain aux CFF que la société de consulting PwC Suisse a réalisée avec le concours de Gudela Grote, professeure à l'EPF de Zurich, dans le cadre du Fonds de numérisation. Les principales solutions résident dans l'apprentissage tout au long de la vie et dans le maintien et le développement ciblés du savoir-faire ferroviaire.



Une campagne nationale pluriannuelle contre le sexisme en collaboration avec les cantons, la société civile et l'économie. C'est ce qu'une motion de Regula Rytz (Les Verts) demandait au Conseil fédéral qui est disposé à la mettre en œuvre. L'étendue et la forme de la campagne, précise le gouvernement dans sa réponse du 4 septembre, restent à définir. Selon une étude d'Amnesty International, 59% des femmes en Suisse ont déjà été harcelées sexuellement. Une femme sur cinq a subi contre sa volonté des actes sexuels relevant du droit pénal et 61% des jeunes femmes ont été humiliées en raison de leur apparence ou sexuellement avilies sur les médias sociaux.

Il y a toujours plus de modifications du lieu de service dans les contrats individuels des employé-e-s de Securitrans. Cela peut paraître insignifiant à première vue; mais cela a un impact important sur le temps de travail des premiers concernés. Selon la CCT Securitrans doit informer de ce changement par écrit trois mois à l'avance pour la fin d'un mois. Un tel changement durable du lieu de service a surtout des avantages pour l'employeur qui peut faire des économies. Le SEV soutient le personnel dans ce dossier.

FELIX BIRCHLER QUITTE LE SEV

«Sur le plan salarial, les transports publics ratent le coche»



Felix Birchler, 2e depuis la droite ici à la rencontre des collègues de la navigation sur le Rhin en juillet.

Markus Fischer
markus.fischer@sev-online.ch

Après près de sept ans comme secrétaire syndical, Felix Birchler (40 ans) a quitté le SEV fin août pour prendre la tête du Bureau de l'intégration du canton des Grisons, à Coire. Il s'occupera de l'intégration des réfugiés dans le marché du travail en Suisse. Pour le SEV, le départ de ce secrétaire régional est une perte : l'homme avait en effet de l'expérience et disposait d'un vaste réseau.

«Nous voyons partir Felix Birchler à contre-cœur, car il a effectué en toute autonomie un travail remarquable», déclare Barbara Spalinger, vice-présidente du SEV. Son départ sera durement ressenti également par les sections SEV au sein des entreprises de transport de Suisse orientale, dont il avait repris l'enca-

drement en janvier 2013 des mains de Peter Hartmann : Chemins de fer appenzellois, Frauenfeld-Wil-Bahn, Südostbahn, Thurbo, Bus Ostschweiz, Société suisse de navigation du lac de Constance et Société de navigation de l'Untersee et du Rhin (URh). Il accompagnait aussi les cas de protection juridique des employés des CFF, mais il avait renoncé à cette activité il y a deux ans et réduit son temps de travail de 100 à 80%.

Impressionnante solidarité

Pourquoi Felix Birchler quitte-t-il le SEV ? «La seule et unique raison, c'est que j'ai envie de faire quelque chose de nouveau sur le plan professionnel, après onze ans passés dans le rôle de secrétaire syndical. Car avant le SEV, j'avais déjà travaillé trois ans à Unia et deux ans au SSP. L'heure était donc venue pour moi d'opérer un changement. C'est pourquoi, ces derniers mois, j'ai regardé

autour de moi et j'ai postulé pour cet emploi vacant dans le canton des Grisons.»

Durant ces presque sept ans passés au SEV, c'est l'assainissement de la Société de navigation de l'Untersee et du Rhin (URh), en 2016, qui aura pré-occupé le plus intensément et marqué le plus durablement Felix Birchler. «Là, à coups de massue, tout a été entrepris pour péjorer les conditions de travail. Le personnel était soumis à une pression extrême et devait dire oui amen à tout ce que la direction lui proposait. L'avenir de l'entreprise était vraiment en jeu : du point de vue de l'employeur il fallait donc sauver les places de travail, ce qui ne pouvait se faire, prétendait-il, qu'en supprimant tous les acquis qui figuraient dans la CCT et en réduisant à leur strict minimum, dans tous les domaines, les conditions de travail et les conditions d'engagement. Avec l'aide du SEV, le personnel s'est opposé avec succès à

ces mesures et a pu parer à la plupart des attaques, même s'il a dû consentir à certains sacrifices. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est la solidarité des 20 employés, qui ont formé une communauté extrêmement soudée. Si le SEV y a été accepté par tous et a pu y tenir son rôle, c'est avant tout parce que nous étions présents dans cette entreprise bien avant l'assainissement, et parce que nous n'avons pas fait grande différence entre les membres et les non-membres. Tous les employés sans exception étaient conviés à nos assemblées, toutes les requêtes étaient traitées, puis relayées avec la même bienveillance, pour autant qu'elles fussent conformes à la volonté générale. C'est ce qui explique pourquoi les spécialistes de l'assainissement n'ont pas pu semer la zizanie entre les membres et les non-membres. Et Dieu sait s'ils ont essayé, notamment en dénigrant le SEV et en prétendant que l'assainissement était une affaire à régler uniquement entre eux et le personnel, et que le SEV n'avait pas à s'immiscer dans les affaires de la URh. Ils mettaient également la pression sur les non-membres, car ceux-ci avaient rapidement compris que, dans une situation aussi extrême, ils avaient besoin du SEV. Autre élément primordial : l'existence d'une CCT.»

Licenciements problématiques

Felix Birchler a participé à un autre combat particulièrement ardu, celui des licenciements de mécaniciens de locomotive ou de chauffeurs d'un certain âge qui, pour des raisons de santé, ne peuvent plus continuer de conduire, mais n'en sont pas moins déclarés aptes au travail par le médecin. Le cas survient généralement dans les entreprises de petite taille, qui licencient ces employés au motif qu'elles n'ont pas d'autre emploi à leur proposer. «Cela peut effectivement être un problème, car aucune entreprise ne licencie de sang-froid un mécanicien de locomotive qui y travaille depuis longtemps, ne serait-ce qu'en raison de l'impact désastreux d'une telle mesure sur le reste du personnel.» La situation est parfois extrêmement difficile pour les personnes concernées, qui ne trouvent plus de nouvel emploi et qu'aucune assurance sociale ne prend en charge, ce qui les réduit même parfois à s'adresser à l'aide sociale. «En fait, tout le monde est d'accord qu'il faut trouver une solution commune impliquant les entreprises et l'AI, mais personne ne veut payer, et jusqu'à présent la volonté politique a

fait défaut.»

Ces six dernières années, il y a eu d'une manière générale des améliorations, certes légères, dans les entreprises, sur le plan des CCT ou sur celui des salaires. «Mais par rapport aux autres branches du marché, les transports publics sont en train de rater le coche», avertit Felix Birchler. «C'est particulièrement le cas dans le secteur de la construction des voies et dans celui des ateliers. Mais pas uniquement : en raison du manque d'attractivité des emplois, il devient de plus en plus difficile d'engager des employés même pour le personnel des locomotives, des trains et des bus. Quand on doit recruter des gens à l'étranger, parce qu'on ne les trouve plus sur le territoire suisse, c'est qu'il faut clairement tirer le signal d'alarme.»

Felix cite comme exemple de retard le congé paternité de trois jours que la SOB se refuse obstinément, et depuis des années, à prolonger. Cette attitude contraste étrangement avec l'innovation technique dont fait preuve cette entreprise. «Lorsque les entreprises ne trouvent plus de bons collaborateurs motivés, on peut légitimement se demander comment elles comptent fonctionner encore correctement dans quelques années. Les rêves de numérisation risquent fort de se briser par manque de personnel.»

Selon Felix Birchler, que fait le SEV bien et que fait-il moins bien ? «La force du SEV réside dans ses sections et dans ses membres. Il importe donc de donner plus d'importance aux requêtes émanant des sections et des membres, et moins aux structures du SEV.» En tant que secrétaire syndical, il a parfois dû faire attendre longtemps ses sections avant de pouvoir s'occuper enfin de nouvelles requêtes. En cause : le manque de temps, parce qu'il y avait des négociations salariales ou des cas de protection juridique à traiter prioritairement. Concernant le recrutement de nouveaux membres, il estime qu'il est certes juste et nécessaire de l'intensifier, «mais il ne doit pas focaliser l'attention et les ressources au point qu'elles finissent par manquer pour effectuer le travail du syndicat proprement dit. Car si celui-ci laisse à désirer, il devient difficile de recruter : en revanche s'il est bien fait, il est le meilleur moyen de faire des émules.»

Felix Birchler vit à Saint-Gall avec son épouse et ses deux filles (4½ et 2 ans) et fait les courses jusqu'à Coire – en train, évidemment.

PARTICIPATION AU RÉSULTAT POUR LE PERSONNEL CFF

Ténacité payante du SEV

Vivian Bologna Le SEV l'avait revendiqué dès le bilan 2018 des CFF qui présentait un bénéfice de 568 millions de francs. Le personnel devait obtenir sa part. Une banderole avait été signée lors du Congrès 2019 du 4 juin. Après des mois de discussions et négociations, nous pouvons enfin savourer l'accord négocié.

Le SEV n'a rien lâché depuis qu'il a formulé sa revendication au mois de mars déjà. Il a obtenu une participation aux bons résultats financiers de l'entreprise pour le personnel qui a fait d'importants efforts. L'accord prévoit

- Les employé-e-s soumis à la CCT avec un pensem de 50% et plus au 30 septembre 2019 percevront soit deux jours de vacances supplémentaires, soit une prime de 800 fr., ou un jour de vacances et une prime de 400 fr.

- Les employé-e-s soumis à la CCT avec un pensem inférieur à 50% au 30 septembre 2019 percevront soit deux jours de vacances supplémentaires, soit une prime de 400 fr., ou un jour de vacances et une prime de 200 fr.

- Cet accord est valable pour ceux et celles au bénéfice d'un rapport de travail inter-rompu depuis au moins le 1er janvier 2019 et qui n'est pas résilié au 30 septembre 2019.

- Le choix doit être effectué d'ici le 4 octobre 2019. Après ce délai, le droit au choix s'éteint et l'employé recevra la prime qui sera payée avec le salaire d'octobre. Les jours de vacances seront crédités le 18 octobre.

Le SEV continuera tout au long des prochains mois de défendre les intérêts de ses membres et de l'ensemble du personnel de l'entreprise.

COMITÉ CENTRAL BLS

«Best Way» à rediscuter

Chantal Fischer Le comité central du BLS s'est réuni le 5 septembre. Deux thèmes ont donné matière à beaucoup de discussions.

«Best Way» - retour au point de départ ?

Alors que le BLS et les CFF se sont mis d'accord concernant le trafic grandes lignes et qu'ils ont opté pour la coopération et non la concurrence, la question se pose sur les conséquences de cette décision. Le BLS va exploiter trois lignes sous la concession pour le trafic grandes lignes des CFF mais sous son entière responsabilité, avec son propre matériel roulant et son propre personnel des trains. Donc, pour l'entreprise, le contexte change aussi car le retour dans le trafic grandes lignes offre aussi de nouvelles opportunités dans le développement du marché et donc aussi une meilleure situation financière. Il est clair pour le

SEV que le programme d'économies «Best Way» en cours au BLS doit être adapté à cette évolution, surtout en ce qui concerne le démantèlement du personnel. «Nous allons poser des questions à ce sujet, chercher des informations, analyser en profondeur la situation et, cas échéant, formuler de nouvelles revendications à l'attention de l'entreprise», précise Michael Buletti, secrétaire syndical, devant le comité qui salue cette démarche.

Négociations salariales

Le comité central est d'avis qu'après des années de renoncement, le temps est venu de rendre quelque chose au personnel et de façon durable. Le SEV demandera au BLS une augmentation générale des salaires ainsi que la compensation du renchérissement. Les négociations démarrent début novembre.

ÉLECTIONS COPE CFF: VOICI LES CANDIDAT-E-S QUE SOUTIENT LE SEV

Vote électronique dès le 20.9.

Markus Fischer
markus.fischer@sev-online.ch

Une bataille électorale a lieu dans le trafic Voyageurs CFF dans 6 circonscriptions électorales de la commission du personnel (CoPe) Division et dans 13 circonscriptions de 8 CoPe Surface. Les électeurs et électrices de ces 19 circonscriptions recevront dès le 20 septembre leur login personnel pour voter par voie électronique.

Concernant la CoPe des divisions Cargo et Immobilier/Unités centrales, il y a eu autant de candidats qui se sont

annoncés que de sièges à repouvoir jusqu'au délai d'inscriptions fixé au 5 août. Ainsi, tous les sièges ont été pourvus tacitement. La liste des élus a été publiée dans le journal SEV n° 11 du 29 août, tout comme ceux de la division Voyageurs. Ici, il y a toutefois 41 sièges répartis dans neuf CoPe avec davantage de candidat-e-s annoncés que de sièges. C'est pour cette raison qu'une bataille électorale a lieu dans ces circonscriptions.

Voter jusqu'au 20 octobre

Les électeurs recevront des CFF, vraisemblablement à partir du 12 septembre, un mail contenant des in-

formations sur les élections CoPe mais leur mot de passe donnant l'accès au système de vote électronique ne leur sera fourni qu'à partir du 20 septembre. Ils peuvent voter jusqu'au 20 octobre.

Pourquoi voter pour des candidat-e-s SEV ?

« Pour effectuer son travail syndical, le SEV dépend d'une bonne et étroite collaboration avec les CoPe », précise Jürg Hurni, secrétaire syndical et responsable des CoPe au SEV. « Ce qui est surtout important, c'est l'échange d'informations entre les CoPe et le syndicat. Et le meilleur

moyen de garantir cet échange, c'est lorsque des membres du syndicat siègent dans les CoPe. Cela rend la collaboration simple et efficace. C'est la raison pour laquelle le SEV recommande d'élire les candidates et candidats qu'il soutient ». Des 53 candidats annoncés, quatre sont mentionnés à double car ils sont candidats pour deux CoPe (Surface et Division).

Erratum

Dans le dernier journal du SEV (11/2019), sous CoPe Surface Immobilier - Facility Management, un membre élu tacitement manquait car il nous avait été annoncé après la clô-

ture de la rédaction. Il s'agit de Lucien Schorderet, employé d'exploitation à Fribourg, qui représente la circonscription électorale Ouest. En outre, deux élus de la CoPe Surface VSV/VGB nous ont été annoncés avec des noms erronés: Markus Gehring (le «h» manquait), ainsi que Jolanda Berli (et non «Bierli»). Veuillez nous en excuser.

Si tu as des questions concernant ces élections, tu peux t'adresser à ces secrétaires syndicaux SEV :
P: juerg.hurni@sev-online.ch
Cargo: philipp.hadorn@sev-online.ch
K/IM: patrick.kummer@sev-online.ch
Infra: urs.huber@sev-online.ch

Division - Operations-Support (1 siège)



Stolz Uwe
Chef de projet gestion des installations
Zurich



Zaugg Stefan
Chef management de projet matériel roulant
Berne

Division - VSV (3 sièges)



Juillet Marie-José
Conseillère clientèle
Genève



Oertig Diana
Conseillère clientèle
Saint-Gall



Tschannen Remo
Chef de team centre de vente voyageurs
Berne

Division - Operations-Assistance clientèle (2 sièges)



Baumann Rudolf
Assistant clientèle
Saint-Gall



Kessler Ralph
Chef Assistance clientèle
Olten



Prince Pascal
Assistant clientèle
Delémont



Walther Thomas
Spécialiste répartition du personnel et CKB
Saint-Gall et Romanshorn

Division - Operations-Conduite des trains (2 sièges)



Frank Urs
Mécanicien
Olten



Roth Michel
Mécanicien
Genève

Division - Operations-Cleaning (1 siège)



Marina Agim
Collaborateur Resa / Clean
Zurich



Mauritz Stefanie
Collaboratrice Clean
Oberwinterthur

Division - Operations-BP-SUP (1 siège)



Pace Andrea Calogero
Spécialiste TCC Est
Zurich

Surface - Operations-Assistance clientèle - Ouest (4 sièges)



Biétry Vincent
Assistant clientèle
Delémont



Guédat Eugénie
Assistante Clientèle
Bienne



Loucif Hicham
Assistant clientèle
Genève



Prince Pascal
Assistant clientèle
Delémont



Rigo Yaneck
Assistant clientèle
Lausanne



Seiler Alexander
Chef Assistance clientèle
Brigue



Wright Peter Eric
Chef Assistance clientèle
Genève

Surface - VSV / VGB - Aarau (1 siège)



Niklaus Sylvie
Kundenberaterin
Lenzburg

Surface - VSV / VGB - Berne - Haut-Valais (1 siège)



Tschannen Remo
Chef de team centre de vente voyageurs
Berne

Surface - VSV / VGB - Tessin (1 siège)



Gerosa Antonella
Consulente alla clientela
Lugano



Lombardi Aris
Consulente alla clientela
Lugano



Nembrini Vanni
Consulente alla clientela
Bellinzona

Surface - VSV / VGB - CC Brigue (1 siège)



Dubuis Olivier
Répartiteur du personnel
Brigue



Gemmet Cornelia
Conseillère clientèle
Brigue

Surface - Operations-Conduite des trains - Est (5 sièges)



Caruso Jota
Personaleinsatzplanerin Zugführung
Zürich



Fischer Maja
Lokführerin Schaffhausen
Schaffhausen



Jaggi Domenika
Lokführerin Zürich
Zürich



Ruf Daniel
Lokführer B
Zürich



Ruiz Manuel
Lokführer
St.Gallen

Surface - Operations-Conduite des trains - Centre (5 sièges)



Beetschen Ulrich
Lokführer
Basel



Frank Urs
Lokführer
Olten



Schütz Karin Daniela
Lokführerin
Aarau



Schwerzmann Beat
Lokführer Kat. B
Luzern



Walser René
Lokführer
Bellinzona

Surface - Operations-UHR - Centres d'entretien - Genève (1 siège)



Bianchini Laurino Luca
Agent technique L2
Genève



Musaro Giovanni
Agent technique L1
Genève

Surface - Operations-UHR - Ateliers - FZG (6 sièges)



Beretta Mauro
Manutentore ANL
Bellinzona



Cozzaglio Ivan
Coordintatore di saldatura
Bellinzona



Dell'Era Manuele
Maestro Artigiano
Bellinzona



Gala Pietro
Artigiano
Bellinzona



Raso Fiore
Operaio specialista
Bellinzona



Ruggiero Romeo
AVOR
Bellinzona



Soldà Davide
Maestro artigiano / polimeccanico
Bellinzona

Surface - Operations-Cleaning/Manoeuvre - Est (2 sièges)



Colomer Juan José
Mitarbeiter Reinigung / Resa
Zürich



Daka Kastriot
Lokführer Kat. A plus mit ZV Modul
Zürich



Mauritz Stefanie
Mitarbeiterin Clean
Oberwinterthur

Surface - Operations-Cleaning/Manoeuvre - Centre/Sud (2 sièges)



Balsano Roberto
Rangierspezialist
Basel



De Biasi Yuri
Macchinista cat. A40 plus
Bellinzona



Morina Naser
Lokführer Kat. A40
Luzern

Surface - Operations-SUP (1 siège)



Stolz Uwe
Chef de projet gestion des installations
Zurich



Zaugg Stefan
Chef management de projet matériel roulant
Berne

Surface - Operations-BP-SUP - Suisse alémanique (1 siège)



Haag Matthias
Fachspezialist Lenkung
Zürich



Pace Andrea Calogero
Spezialist TCC Ost
Zürich

NOUVEL ACTIONNARIAT CHEZ CARGO

Des attentes pour garantir des emplois

Markus Fischer
markus.fischer@sev-online.ch

«Nous attendons du nouvel actionnaire minoritaire qu'il apporte de nouveaux mandats de transport à l'entreprise et qu'il œuvre au Conseil d'administration en faveur d'une stratégie de croissance», déclare le secrétaire syndical SEV Philipp Hadorn. «Nous souhaitons également qu'il s'engage pour de bonnes conditions de travail et d'engagement.»

«Nous espérons en particulier que le nouvel actionnaire minoritaire saura intervenir pour stop-per la suppression monocorde des points de desserte et la réduction progressive du trafic par wagons complets qui ont cours actuellement», poursuit Philipp Hadorn. «Car si l'entreprise continue de supprimer ses points de desserte ainsi que son infrastructure, faisant ainsi fuir la clientèle, elle ne se donne pas les moyens de participer à la future croissance du trafic marchandises par rail.»

«Nous espérons que le nouvel actionnaire minoritaire contribuera à sécuriser les places de travail sur le long terme», ajoute Philipp Hadorn. «En ce qui concerne les conditions de travail et d'engagement, nous attendons du nouvel actionnaire qu'il soutienne le standard actuel négocié dans la CCT 2019, afin que CFF Cargo reste un employeur attrayant et social. Il s'agit en particulier de maintenir la protection contre le licenciement pour des raisons d'exploitation ou économiques: ceci est important surtout au vu de l'évolution vers une ère de plus en plus numérisée et automatisée. La chance de pouvoir suivre une formation

adéquate doit aussi être conservée.»

«Nous attendons en outre du nouvel actionnaire qu'il s'engage sur le plan politique pour le transport ferroviaire des marchandises et qu'il se positionne en faveur des subventions nécessaires au développement et à la conduite, ainsi qu'en faveur d'autres adaptations liées à la régulation», complète Philipp Hadorn. «Car le transfert des marchandises sur le rail, aussi sur le réseau interne et sur de courtes distances, est une contribution substantielle à la protection du climat, de l'environnement et de la santé de la population, et contre la surcharge du réseau routier.»

Podium de discussion le 12 novembre

La Branche Cargo de la sous-fédération AS organise un podium de discussion placé sous le signe du futur pour l'entreprise.

Lors de ce débat le 12 novembre, Markus Streckeisen et Eveline Mürner de CFF Cargo débattront avec Philipp

Hadorn et Barbara Spalinger du SEV.
Lieu : Hotel Olten à Olten.

Début: 17h (Ouverture des portes à 16h30).

Au terme de la discussion, le SEV offre un apéro. L'événement prendra fin à 20h.



Pour le personnel, la sécurité de l'emploi est importante, tout comme le fait que l'employeur reste attractif et social.

Pour renforcer le rail

Swiss Combi AG acquiert 35% de CFF Cargo SA qui reste actionnaire majoritaire, avec une part de 65%. Swiss Combi AG se compose des opérateurs de logistique Planzer Holding AG (40%), Camion Transport AG Wil CT (40%), Bertschi AG (10%) et Galliker Holding AG (10%).

Les parties ont décidé de ne pas divulguer le prix de la transaction. Cette prise de participation doit encore recevoir l'aval des autorités en matière de concurrence. La décision est attendue pour le premier trimestre 2020. À ce moment-là, SBB Cargo International SA sera détachée de CFF Cargo SA et directement rattachée à CFF SA. Le secteur international ne faisait pas partie de l'offre.

«Cette participation minoritaire renforce CFF Cargo SA pour le long terme, indique le communiqué des CFF. L'entreprise de fret ferroviaire continuera de fournir des prestations au cœur de la chaîne logistique de tous ses clients actuels; elle acquerra

de nouveaux clients et augmentera le taux d'occupation de ses trains, tout en améliorant encore sa fiabilité et son efficacité.»

Les entreprises participant à Swiss Combi AG souhaitent faire transporter davantage de marchandises par le rail plutôt que par la route. «Pour la clientèle, les transports deviendront ainsi plus respectueux de l'environnement, et le taux d'utilisation du trafic par wagons systématique et du trafic combiné s'en trouvera accru.» Cela renforcera la compétitivité du chemin de fer au cœur de la chaîne logistique des clients, et fera intervenir les différents modes de transport selon leurs atouts respectifs: le chemin de fer pour les longues distances entre bassins économiques, et la route pour la distribution en détail aux consommateurs finaux.

Le partenariat n'entraîne aucune suppression de postes supplémentaire annonçant CFF Cargo et Swiss Combi. A surveiller. CFF-vbo

CAISSE DE PENSION TPG RECAPITALISÉE

Victoire du personnel

Yves Sancey L'Etat de Genève recapitalisera la Fondation de prévoyance en faveur du personnel des Transports publics genevois (TPG). Le Grand Conseil a accepté en urgence le 30 août au soir un projet de loi amendé dans ce sens par Ensemble à Gauche (EàG). Ce vote évite de voir se dégrader massivement les retraites des salarié-e-s TPG comme le prévoyait un projet de loi du gouvernement et permet de maintenir les rentes à leur taux actuel. «Cette victoire est celle d'un combat du personnel des TPG porté par le Comité SEV-TPG», déclarent les délégué-e-s.

Cela est d'autant plus important que la caisse de pensions des TPG est la caisse publique qui octroie les rentes les moins élevées du canton et qu'entre 2014 et 2017, les salarié-e-s des TPG ont déjà consenti à des sacrifices, perdant l'équivalent de 20% de prestations. La mobilisation du personnel des TPG initiée dès le mois de février par le SEV a évité le vote de la loi au mois d'avril. Selon Comité SEV-TPG, cela a été bénéfique puisque la votation du 19 mai dernier concernant la caisse de prévoyance de l'état de Genève (CPEG) conservait, comme le voulaient les syndicats, la primauté accordée aux prestations et non aux cotisations.

Le sort de la Caisse de prévoyance de l'Etat de Genève a été scellé lors de la votation du 19 mai en conservant, comme le voulaient gauche et syndicats, la primauté accordée aux prestations et non aux cotisations, celui de la caisse des employés TPG restait en suspens. Les retraites de 2000 salarié-e-s en dépendaient. Le gouvernement genevois avait proposé de modifier le fonctionnement de la caisse des TPG afin de passer à un système plus défavorable de primauté des cotisations.

Avec ce système, la rente est calculée en fonction du capital accumulé par l'assuré et des rendements sur les marchés financiers. La primauté des cotisations (montants des rentes proportionnels aux cotisations des assurés) est en général moins favorable à l'employé que la primauté des prestations (rente garantie à l'âge de la retraite).

Le projet du Conseil d'Etat impliquait aussi une baisse du taux technique d'un demi-point et environ 10% de pertes supplémentaires pour les salariés des TPG, voire le double pour les travailleurs les plus âgés. Autre point important, la réforme du gouvernement faisait porter le poids de cette recapitalisation sur les épaules des TPG. Une charge annuelle estimée à environ 3,5 millions de francs pour l'entreprise publique, qui aurait diminué dans le même temps son taux de cotisation de 3,5%. Les employé-e-s des TPG étaient vent debout contre ce projet de loi. Le SEV avait annoncé un référendum s'il devait être voté ainsi par le Grand Conseil.

La recapitalisation par l'Etat votée le 30 août relève du bon sens et permet d'éviter aux TPG des mesures d'économies aux conséquences potentiellement néfastes pour les salarié-e-s et les prestations à la population. «Bon sens, insite le Comité SEV-TPG, que la mobilisation du personnel a dû rappeler et mettre en évidence afin de le faire valoir.»

Ce vote représente une victoire importante pour les salarié-e-s des TPG. Réunis lors de deux assemblées du personnel, ces derniers ont voté à l'unanimité sans abstention contre le projet de loi du gouvernement et pour les amendements déposés par EàG.

Annonce



Ensemble pour un monde du travail plus juste

syndicom est le principal syndicat des branches de la logistique, des télécoms, des médias, et de l'industrie graphique. Il compte dans tout le pays plus de 30'000 membres et s'engage pour les droits des salarié-e-s et pour une Suisse sociale et ouverte au monde.

Nous recherchons pour entrée en fonction immédiate ou à convenir un-e

Secrétaire régional-e (80%) Secteur Logistique

Lieu de travail: Lausanne

En tant que secrétaire régional-e du secteur Logistique, votre champ d'activité principal porte sur les entreprises de distribution de colis (La Poste, DHL, DPD, etc.) sur l'Arc lémanique (Vaud principalement). Vous défendez le mouvement syndical avec conviction et enthousiasme. Vos tâches principales consistent à créer un réseau syndical qui sauvegarde les intérêts de la branche et revendique des conditions de travail dignes. Vous syndiquez, organisez et défendez les employés de la branche. Votre sens aigu de la communication vous permet d'établir le contact avec des personnes de tous horizons. De plus, vous menez des projets et des campagnes et êtes responsable de leur mise en œuvre. Vous vous engagez pour des campagnes d'envergure nationale dans la région.

Nous recherchons un-e collègue qui fasse preuve d'initiative et d'autonomie, avec le profil suivant:

- formation professionnelle achevée ou diplôme d'une école spécialisée
- expérience dans le travail syndical (comme militant ou professionnel) ou associatif
- sens de l'organisation, excellentes compétences communicatives et sociales, aptitude à syndiquer des membres
- conviction pour la défense des intérêts syndicaux
- intérêt pour les questions politiques en lien avec la branche et engagement politico-social
- esprit d'initiative
- capacité à travailler de manière autonome
- esprit d'équipe
- capacité à négocier et à s'imposer
- bonnes connaissances du français parlé et écrit
- connaissance d'une langue de la migration (espagnol, portugais, italien, albanais, etc.)
- permis de conduire cat. B.

De plus, vous acceptez d'organiser votre travail de manière flexible et de travailler si nécessaire tôt le matin, le soir et le week-end. Votre terrain d'action est l'Arc lémanique, mais peut il s'étendre à d'autres régions de la Suisse romande.

syndicom offre non seulement des activités variées dans un environnement professionnel agréable, mais aussi d'excellentes conditions de travail.

Pour promouvoir l'équité dans l'équipe concernée, nous encourageons tout particulièrement les femmes à se porter candidates à ce poste.

Êtes-vous intéressé-e? Alors envoyez-nous votre dossier de candidature complet d'ici au 20 septembre 2019 à personal@syndicom.ch ou à syndicom, division du personnel, Monbijoustrasse 33, 3011 Berne. En cas de questions, nous vous remercions de vous adresser à: Dominique Gigon, responsable régional romand, tél. 058 817 19 02.

JOURNÉE DE RECRUTEMENT

Le SEV à la rencontre des employé-e-s



Le secrétaire syndical Urs Huber et Katrin Leuenberger à Olten chez CFF Cargo à l'Aarepark.



D'autres photos sur Facebook (@verkehrsgewerkschaft)...



Excellente ambiance au Tessin.

Patrizia Pelloni/Mercati



A la rencontre des collègues de CFF Cargo à la Praille.

Eric Roulet



...et sur notre site web: sev-online.ch

SOUS-FÉDÉRATION RPV

La dernière séance

Service de presse RPV La commission centrale s'est réunie en août. Depuis le 6 mai 2019, CFF Cargo roule en trafic combiné intérieur avec attelage automatique. Le démarrage avec le nouveau système a globalement bien fonctionné.

Du 4 au 7 juin, CFF Cargo était à Munich sous la bannière de «Swiss-Movers» et l'entreprise ferroviaire a pu souhaiter la bienvenue aux clients de la logistique de toute l'Europe. Collaboration avec Rail Cargo Austria, Mercitalia Rail et PJ Messtechnik pour l'essai des freins automatique. La collaboration en vue de l'essai des freins automatique entamée il y a deux ans se poursuit. La société exploitante Gateway Basel Nord salue la décision de la commission de la concurrence (COMCO); elle construit une plateforme de transbordement pour tous les acteurs du marché. La société ex-

ploitante salue les restrictions de l'Office fédéral des transports concernant la protection contre la discrimination auxquelles la COMCO se réfère également.

Projets innovants : main dans la main avec des partenaires européens. L'exploitation en mains d'un seul acteur est une étape importante dans l'automatisation de CFF Cargo. Et il est indispensable de prendre en compte l'échelle européenne. C'est la raison pour laquelle CFF Cargo a signé des contrats de coopération avec divers partenaires européens. Daniel Bürky, responsable Distribution et membre de la direction de CFF Cargo, s'est lancé un nouveau défi après avoir passé plus de 20 ans aux CFF. A partir de la mi-octobre 2019, il deviendra directeur commercial d'une entreprise industrielle et a quitté donc les CFF à fin août déjà en raison d'un congé

sabbatique. C'est Markus Streckelsen qui reprendra la direction Distribution en plus de son job actuel comme responsable Transformation. «Atelier» intensifie le travail avec OCC. Dès à présent et jusqu'à fin septembre 2019, le processus-clé «Atelier» sera renforcé.

Les sections Thurtal, Basel, Zentralschweiz, Brig, Aarau et Thun ont transmis leur rapport annuel. Les conférences des sections 2020 auront lieu aux dates suivantes : Bern 4 février, Lausanne 11 février, Bellinzona 17 février, Zürich 20 février, St. Gallen 24 février 2020. Le rapport annuel 2018 est arrivé, de même que le bilan annuel de la section Renens. La fête des 100 ans du SEV, tout comme le congrès, a été un succès total. L'organisation de l'assemblée des délégués s'est bien déroulée, comme chaque année.

sanne pour se diriger vers Pontarlier ou nous avons pris le café-croissants. Ensuite nous sommes repartis pour arriver à Sochaux et visite du musée Peugeot. Vers 13h, nous avons mangé au restaurant du musée. Un repas excellent et bonne ambiance. Nous sommes partis de Sochaux vers 16h pour rejoindre Lausanne dans la bonne humeur.

RETRAITÉS TL, METRO, VILLE DE LAUSANNE ET LEB

Au Musée Peugeot

Raoul Menoud Par un temps de pluie, 39 personnes étaient présentes pour notre sortie d'été du 20 août. Nous sommes partis de Lau-

MOVENDO

Movendo, l'Institut de formation des fédérations de l'Union syndicale suisse (USS). Pour le développement de notre programme, nous recherchons, pour le 1er juin 2020 ou à convenir :

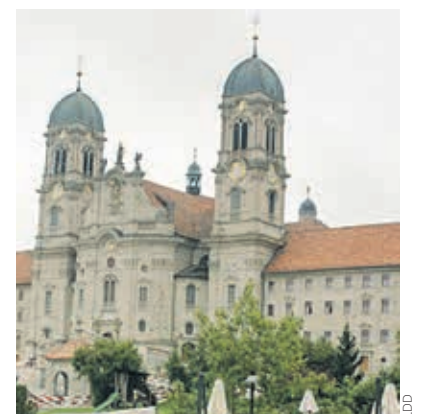
deux responsables de formation (chacun-e à 80%, fr. ou all.)

Comme membre d'une petite équipe, vous êtes responsable d'une partie de notre programme global. Vous êtes titulaire d'un titre en pédagogie ou en sciences sociales (Haute école/Université) ou d'une formation équivalente et avez une expérience en formation continue.

Délai de postulation : 31.10.2019. Vous trouvez l'annonce complète sur notre site www.movendo.ch.

PV BIEL/BIENNE

Voyage à Einsiedeln



Robert Drewes 56 participants ont rallié Einsiedeln par Zürich et Wädenswil en utilisant les transports publics. Après une courte marche à travers le village, nous avons atteint le restaurant «Klostergarten». Sur la terrasse, malheureusement par un temps frais et un ciel couvert, un apéritif a été servi accompagné des souhaits de bienvenue de notre président. Le repas de midi (rôti de porc, purée de pommes de terre et légumes) accompagné d'un verre de vin rouge libanais a mis l'eau à la bouche et a apporté la bonne humeur.

Après une visite individuelle du couvent, de son jardin et de l'église, le voyage du retour fut repris par Biberbrugg, Lucerne et l'Entlebuch. Malheureusement les beaux moments passent souvent trop vite. De telles excursions qui laissent beaucoup de temps pour les discussions, les plaisirs, l'admiration de notre belle campagne et beaux villages, accompagnées d'un bon repas sont toujours les bienvenues. Nos sincères remerciements à l'organisateur Ruedi Flückiger.

Sections

18.9

PV Fribourg

Marche de 3-4 kilomètres à Neyruz (FR) (parcours assez facile). Dîner à 12h15 h au Restaurant La Chaumière à Neyruz (à la charge des participants). Cafés offerts par la section.

Inscriptions c/o Eric Pont niric@sunrise.ch ou tél. 026 660 59 63 ou Joël Terrapon: terrapon.joel@bluewin.ch ou tél. 026 660 53 70. Date limite d'inscription au vendredi 13 septembre. Trains de Payerne 8h46 (Fribourg 9h12), départ de Fribourg 9h37, arr. Neyruz 9h48. Départ de Romont 9h25, arr. Neyruz 9h38

Pour les automobilistes: RV à 10h au Restaurant La Chaumière à Neyruz.

18.9

PV Neuchâtel

Sortie d'automne à la Buvette du FC La Sagne qui se trouve à 20 minutes de marche de la gare. Transport organisé dès la gare de la Sagne pour les personnes à mobilité réduite. Local chauffé si nécessaire. Chaque participant apporte son pique-nique. Grills à disposition. Apéritif, soupe aux pois et café offerts. Boissons à prix modérés en vente auprès du cantinier. Inscription pas nécessaire. Neuchâtel dép. 10.29 - La Chaux-de-Fonds dép. 11.04

19.9

PV Bienne

Assemblée des membres au Restaurant Bahnhof Brugg, bus no. 7 ou train. Ordre du jour selon les statuts. L'oratrice du jour sera Mme Cécile Kessler de Pro Senectute de Bienne. Elle nous informera sur l'importance des directives anticipées et sur les problèmes de santé.

Le Choeur d'hommes des cheminots

pensionnés chantera. Vu l'importance des thèmes de notre oratrice, tous les partenaires des membres de la PV Bienne sont cordialement invités-e-s. Le comité compte sur une forte participation.

21.9

Le Bus SEV à Bienne

Le Bus des 100 ans du SEV fera halte aux portes ouvertes du Centre d'entretien de Bienne, Route de Brügg 47a, 2503 Bienne. Le bus sera présent de 9h à 16h. Tous les membres du SEV ainsi que les intéressés sont cordialement invités à venir découvrir le bus du centenaire du SEV. Le comité d'organisation se réjouit de votre visite.

Plus d'informations sur la journée des portes ouvertes: company.sbb.ch/fr/entreprise/profil/experience-cff/experiences-cff/journee-portes-ouvertes-au-centre-d-entretien-de-bienne.html

Sections de la région de Bienne et environs

25.9

PV Vaud

CAFE - CONTACT. Le comité PV Vaud invite tout particulièrement les membres de la section et leurs conjoints habitant le Nord vaudois et la Broye à un moment d'échange. A cette occasion, vous pourrez rencontrer les membres de votre comité, vous serez informé sur les affaires syndicales en court et les points chauds touchant les retraités. Vous aurez surtout la possibilité de partager un moment de convivialité entre collègues autour du verre de l'amitié offert par la section. Nous nous réjouissons de vous rencontrer nombreux.

Yverdon-les-Bains, Cercle ouvrier, Quai de la Thièle 3, de 14 h à 16 h.

1.10

PV Genève

Assemblée d'automne à 14h30 à l'Université ouvrière de Genève, place des Grottes 3. Vous êtes invité-e-s à participer à l'assemblée d'automne traditionnelle et, pourquoi pas, à refaire le monde. Vincent Brodard, secrétaire syndical SEV, viendra vous parler de l'actualité de Romont et de sa banlieue bernoise. Patrick Rouvinez, président PV Valais, vous présentera une action originale d'entraide Suisse-Togo. Ordre du jour ordinaire et discussions syndicales. Comme toujours, nous partagerons le verre de l'amitié après l'assemblée.

3.10

PV Bienne

Randonnée d'automne. Rendez-vous quai 2 à la gare de Bienne. Départ à 8h19 avec le RE direction Delémont jusqu'à Porrentruy. Après le café, nous prenons le car postal à 10h02, jusqu'à Lugnez. Une marche d'environ 2 h de Lugnez à Bonfol est prévue par des champs et des pâturages. Le repas de midi, un menu simple pour Frs. 16.50, sera pris au restaurant «Grütli» à 12h30 à Bonfol. L'après-midi nous marcherons encore 1h.1/4 jusqu'à Vendlincourt. Retour dès Vendlincourt à 14h56 ou à 15h26. Ceux qui le désirent peuvent déjà rentrer depuis Bonfol. Chaque participant est chargé lui-même d'avoir un titre de transport valable.

Annoncez-vous jusqu'au 1er octobre à Lerch Fritz, Bielstr. 80, 2555 Brügg, Tel 032 373 16 73 ou fritzemmi@lerchs.org

Le comité

Agenda 12/19

PV FRIBOURG

Virée sous le signe de la Bénichon

Le président C'est au chalet des Gros Prarys, situé au-dessus du village de Marsens, à 956 m. d'altitude, qu'une quarantaine de collègues se sont retrouvés autour d'une succulente soupe de chalet.

Dans un cadre idyllique et sous un soleil radieux nos trois fantastiques organisateurs, Maurice, Bernard et Emile nous ont régales, alors que Charles tenait avec maestria le débit de boissons, un grand bravo. Sans oublier les excellents desserts maisons, Bénichon oblige, et le plaisir des retrouvailles et de la convivialité. Un grand merci à tous les participants et un coup de cha-



peau à Jean-Paul, Charles, Paul et Sophie qui ont pris la peine de monter sur place la veille pour que tout soit prêt pour nous recevoir.

Rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine, venez nombreuses et nombreux, vous ne le regretterez pas !

DÉCÈS

Benev André, 1937, Ipsach; PV Biel-Bienne.

Clerc Michel, 1948, Bretonnières; PV Vaud.

Fleury Dominique, 1958, Clarens; PV Vaud.

Martin André, 1928, Yverdon-les-Bains; PV Vaud.

Meylan Juliette, 1916 Chamby; PV Vaud.

Monnier Claude, 1931, St-Blaise; PV Neuchâtel.

Müller Rösli, 1931, Nidau; PV Biel-Bienne.

Petremand René, 1939, Les Ponts-de-Martel; VPT TRN-rail.

Roth Ernest, 1930, Lausanne; PV Vaud.

Veiz Martial, 1932, Yverdon-les-Bains; PV Vaud.

Welschen Ludwina, 1929, Glis; PV Valais.

SOUS-FÉDÉRATION PV

PV Raduno Ticinese



Otto Huser, secrétaire central

PV Le 23 août 2019, la Commission centrale PV au grand complet a rencontré les collègues de la section PV Ticino e Moesano pour le traditionnel «Raduno ticinese». Cette rencontre a pour but de cultiver les relations de camaraderie à travers les Alpes, sans ordre du jour ni procès-verbal. De Lugano, nous avons atteint en bateau le «Grotto Teresa» de Cantine di Gandria. L'établissement promet d'unir «gastronomie et ambiance». Nous avons pu profiter des deux. Dimanche que la météo n'ait pas été au

rendez-vous, une légère pluie nous a accompagnés l'après-midi.

Une pergola chargée de grappes, avec vue sur le Lac Ceresio, a rendu le repas très agréable. Nous avons ensuite visité le Musée suisse des douanes. Il est situé à Cantine di Gandria sur le Lac de Lugano, il présente les tâches des douanes et le travail des gardes-frontière... et des contrebandiers. Le retour en bateau s'est fait dans la bonne humeur et nous tenons à remercier les collègues tessinois et Giuseppe Meienberg en particulier pour la sympathique organisation.

PV BIEL/BIENNE

102 ans bien fêtés

Robert Drewes Samedi 13 juillet, notre président Ruedi Flückiger et son épouse ont rendu visite à Madame Gertrud Strasser, notre membre la plus âgée de la PV Biel/Bienne, à la maison de repos du Seeland à Worben. Ils lui ont apporté les meilleurs vœux de la PV Biel/Bienne pour son 102e anniversaire qu'elle pouvait fêter le dimanche 14 juillet. Depuis son accident, Mme Strasser doit utiliser une chaise roulante mais montre toujours beaucoup de plaisir pour chaque visite.

Malheureusement, sa vue a également diminué mais elle est toujours très intéressée aux conversations et ses yeux brillent lorsqu'elle peut raconter des faits de sa jeunesse. Nous souhaitons à Mme Gertrud Strasser encore une bonne



santé et d'heureux beaux moments à la maison des roses à Worben.

IMPRESSUM

SEV – le journal du Syndicat du personnel des transports paraît toutes les deux semaines.

ISSN 2624-7828

Tirage: 10 083 ex. (total 39 774 ex.), certifié REMP au 20. 10. 2017

Editeur: SEV, www.sev-online.ch

Rédaction: Vivian Bologna (rédacteur en chef), Chantal Fischer, Markus Fischer, Françoise Gehring, Pascal Fiscalini, Elisa Lanthaler, Anita Merz, Patrizia Pellandini Minotti, Yves Sancey, Tiemo Wydler

Adresse de la rédaction: Journal SEV, Steinerstrasse 35, case postale, 3000 Berne 6; journal@sev-online.ch; 031 357 57 57

Abonnements et changements d'adresse:

info@sev-online.ch, 031 357 57 57.

Abonnement annuel pour non-membres: CHF 40.-

Annances: Fachmedien, Zürichsee Werbe AG, Laubisrütli 44, 8712 Stäfa; téléphone 044 928 56 11, fax 044 928 56 00; SEVzeitung@fachmedien.ch, www.fachmedien.ch

Pré-press: AZ Verlagsservice AG, Aarau; www.chmedia.ch

Imprimerie: Mittelland Zeitungsdruck AG, Neumattstrasse 1, 5001 Aarau, www.mittellandzeitungsdruck.ch

Le prochain journal paraîtra le 26 septembre 2019.

Le délai pour les annonces est fixé au 16 septembre à midi, celui de l'agenda au 19 septembre à 10h.



CENTOVALLI, ENTRE RÉALITÉ ET MAGIE

Pablo Gianinazzi/Ti-Press

Verscio, Théâtre Dimitri : représentation théâtrale Centovalli-Centoricordi 2, répétition générale avec le public. Pour Mauro, rentrer chez lui signifie remonter la Vallée et le temps. C'est ça qui lui arrivera, en route vers Camedo, où il devra signer l'acte de vente de la maison de sa grand-mère et couper tous les ponts avec le passé. Mais les Centovalli sont un territoire suspendu entre réalité, magie, souvenirs et poésie, et le voyage de Mauro se transforme dans une narration d'autres temps. Un projet de Werkstatt für Theater, Lucerne, avec le Teatro Dimitri et les Ferrovie Vigezzina - Centovalli.

CARTE BLANCHE à Benoît Gaillard

Le courage d'investir

On le sait peu, mais il y a cent ans, la Suisse comptait parmi les pionniers de l'électrification : elle était dotée de l'un des meilleurs réseaux au monde, faisant jeu égal avec les Etats-Unis. Les historiens estiment que ce haut niveau d'équipement, qui s'est ensuite maintenu, a donné au pays un avantage décisif au cours du siècle qui a suivi.

Au début du XXe siècle toujours, après avoir nationalisé les principales entreprises privées de chemin de fer, la Confédération, par l'entremise des CFF, a enfin développé le rail de manière cohérente. Elle a notamment fait passer la quasi-totalité du réseau de la voie unique, la norme jusqu'alors, à la double voie. La densité et la qualité des transports ferroviaires suisses sont restés des atouts jusqu'à aujourd'hui.

Quelques décennies plus tard, au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, la Suisse construisait ou réhaussait en une quinzaine d'années presque tous les grands barrages alpins. En ce début de XXIe siècle, ils nous procurent une sécurité d'approvisionnement en énergie propre largement enviée.

Ces trois exemples ont en commun d'avoir mobilisé d'immenses sommes d'argent public sous le pilotage de l'Etat, de cantons et de communes. Plus important encore, ces projets se sont fondés sur une réflexion de long terme, les gains immédiats étant incertains. Ils ont coûté cher, mais ne pas les réaliser aurait été encore plus coûteux. Mesurés aux carcans idéologiques qui dominent

la politique de nos jours, ils apparaissent improbables, irréalistes, excessifs. Et pourtant, il serait temps.

Il serait temps d'investir dans un réseau national de fibre optique permettant de se connecter à Internet à très haute vitesse partout dans le pays, et pourquoi pas gratuitement. Au lieu d'organiser une bataille entre opérateurs pour les marchés les plus lucratifs, nous doterions la Suisse d'un avantage durable.

Il serait temps réaliser l'assainissement énergétique des bâtiments sur fonds publics, au lieu de laisser l'initiative aux propriétaires et de faire payer la facture aux locataires. A l'heure de la crise climatique, ce devrait être évident.

Il serait temps de construire en Suisse de nombreuses centrales électriques renouvelables, par exemples solaires, en profitant de la sécurité d'écoulement offerte par un marché non entièrement libéralisé. Quel autre pays que celui des barrages pour réussir cette nouvelle révolution ?

Face aux défis technologiques, aux transformations économiques, au changement climatique, il faut donc l'audace... d'appliquer à nouveau les recettes qui ont fait leurs preuves. Celles qui donnent du sens, apportent de la qualité de vie, et préparent l'avenir. Nous en avons les moyens à l'heure où emprunter ne coûte rien et où la Confédération réalise des excédents faramineux. Retrouver simplement le courage d'investir : voilà la véritable urgence.

Conseiller communal (PS), Lausanne

LIVREURS DE PLATEFORME

Grève transnationale, le genre humain



Amandine Cailhol et Gurvan Kristanadjaja, extrait d'un article de «Libération», 7.8.2019.

La décision de la plateforme de livraison Deliveroo de supprimer le tarif minimum pour une course a réveillé un mouvement de colère qui grondait déjà. Comme d'autres travailleurs de la nouvelle économie et les salariés de McDo avant eux, les livreurs réinventent les mobilisations collectives.

En plein cœur de l'été, les livreurs de Deliveroo ont entamé une grève perle: à Toulouse, Nice, Besançon, Tours ou Paris, des rassemblements ont été organisés [début août] pour protester contre la nouvelle tarification mise en place par la multinationale britannique le 29 juillet. Les rémunérations des courses les plus courtes baissent quand celles des plus longues –les moins rentables jusqu'à présent– augmentent. La firme a également supprimé le tarif minimum, jusqu'alors fixé à environ 4 euros. Résultat, certains livreurs

disent toucher 2,70 euros pour une course qui, selon eux, en valait 4,50 euros auparavant.

[Deux] nouveau[x] rassemblement[s] [ont eu lieu les 7 et 10 août] à Paris à l'initiative du Collectif des livreurs autonomes parisiens (Clap), embryon de syndicat qui a vu le jour en 2017. Objectif: paralyser les livraisons, en bloquant les accès aux restaurants qui préparent leurs commandes. S'il y a déjà eu un mouvement de grève l'an dernier chez Deliveroo, la mobilisation actuelle en France est l'une des plus importantes de ces dernières années car elle s'inscrit dans la suite de grèves similaires en Espagne, à Londres et en Italie ces derniers mois, parties de la rue et poursuivies devant les tribunaux.

Casser le collectif

Des livreurs de ces pays européens ont obtenu devant la justice la requalification de leur contrat de travailleur indépendant en salarié. Un espoir important pour un secteur en mouvement, peu homogène et composé de jeunes précaires. Ces actions

groupées à l'étranger ont fait l'effet d'un déclic pour les collectifs de livreurs français: et si la solution pour se battre contre une multinationale était d'organiser une coopération transnationale?

Le caractère encore très national du droit du travail constitue un frein. De même que, sur le long terme, la diversité des statuts des travailleurs des multinationales. Cet éclatement né des politiques de ressources humaines des grands groupes a pour effet de casser le sens du collectif. Malgré ces obstacles, de nouvelles formes de coopération semblent émerger.

Cette année, plusieurs milliers de salariés Amazon ont dénoncé de concert les conditions de travail au sein du géant américain du commerce en ligne lors du «Prime Day». Leur message était porté simultanément depuis la France, les Etats-Unis ou encore le Royaume-Uni et l'Espagne. Dans l'histoire des luttes sociales mondiales, il y a surtout eu ce combat emblématique contre McDonald's pour des salaires décents, autour du slogan «Fight for Fifteen», parti des Etats-Unis.

Souvent bien différentes dans la forme –parfois un syndicat prend la main, parfois ce sont les travailleurs qui s'organisent en dehors de tout cadre social connu–, ces mobilisations ont un idéal commun de lutte transnationale.

«Syndicalisme liquide»

L'organisation des conflits sociaux est un décalque de la société explique Vincent Pasquier, spécialiste des relations professionnelles et enseignant à HEC Montréal, qui a travaillé sur la transformation des syndicats. «La campagne «15 dollars de l'heure» contre McDo est un exemple de comment ils essaient de passer d'un monde fordiste, solide, à un syndicalisme liquide. Les plateformes, c'est un degré de liquéfaction encore plus avancé. Le travail est encore plus fragmenté et donc le processus de mobilisation plus difficile», souligne le chercheur.

Ces combats, version prolétarienne de la bataille de David contre Goliath, restent donc rares. «Les multinationales sont devenues des acteurs politiques à part entière, capables de rivali-

ser avec les autorités publiques, en contournant la loi, en minant les normes sociales par la mise en concurrence des salariés de différents pays», note la revue *Mouvements*, dans son dossier «syndicalisme transnational».

En octobre, le Clap faisait partie des acteurs de 12 pays européens réunis à Bruxelles pour fonder la Fédération transnationale des coursiers. La nouvelle entité, qui doit se réunir en septembre à Paris, a pour particularité de faire travailler ensemble des fédérations du transport traditionnelles et des collectifs plus récents et moins structurés, créant un espace de collaboration sociale entre ancien et nouveau monde.

Le mouvement a fait tache d'huile puisque, outre l'Espagne, l'Allemagne, la Finlande, l'Italie ou l'Angleterre, des pays extra-européens ont rejoint la fédération. «L'idée, c'est d'être plus structurés pour pouvoir solliciter l'ONU sur ces questions sociales, par exemple, et pour faire du lobbying européen», explique le président du Clap, Jean-Daniel Zamor. Exactement comme les multinationales.

QUIZ

Passeras-tu
le test ?

1. Quand se dérouleront les élections CoPe CFF ?

- a. Du 12 septembre au 10 octobre
- b. Du 20 septembre au 20 octobre
- c. Du 1er au 10 octobre

2. Quand aura lieu la manifestation nationale en faveur du climat ?

- a. Le 28 septembre
- b. Le 21 septembre
- c. Le 25 septembre

3. Combien d'entreprises de transport de marchandises routières sont-elles entrées dans l'actionnariat minoritaire de CFF Cargo ?

- a. Trois
- b. Deux
- c. Quatre

4. De quelle manière le personnel des CFF soumis à la CCT peut-il percevoir sa participation aux bénéfices ?

- a. vacances
- b. prime
- c. soit en vacances, soit en primes ou en mélangeant les deux options

5. Quel est le pourcentage d'employé-e-s des CFF qui partira à la retraite d'ici 2035 d'après l'enquête sur le monde du travail aux CFF entre 2025 et 2035 ?

- a. 13 %
- b. 40 %
- c. 22 %

Pour participer, merci de nous envoyer vos réponses d'ici le **mercredi 18 septembre 2019** avec votre nom et votre adresse.

Par e-mail: mystere@sev-online.ch

Sur le net: www.sev-online.ch/quiz

Par carte postale: SEV, quiz, Case postale, 3000 Berne 6

Le/la gagnant-e sera désigné-e par tirage au sort parmi les bonnes réponses et remportera **des chèques Reka d'une valeur de 40 fr**

Nous publierons le nom du/de la gagnant-e et la solution dans notre prochain numéro. Ce concours ne donne lieu à aucune correspondance.

La solution du quiz du N° 11: Funiculaire «Minifunic» près du lac d'Ermosson (VS), de la base du barrage (1812 m) au sommet (1960 m) : 261 m.

Bertrand Burnier, Bière, membre VPT MBC, remporte des bons d'achats de livres d'une valeur de 40 fr.

SUR LES TRACES DE...

Gabriele Bianchi,
mécanicien

Gabriele Bianchi, mécanicien chez Cargo International, à la gare de Bellinzona.

Françoise Gehring
francoise.gehring@sev-online.ch

Jeune, résolu, dynamique, avec un esprit libéral et des idées claires exprimées de manière précise et mesurée... Le membre de la commission Jeunesse SEV Gabriele Bianchi voit le syndicat comme une communauté d'intérêts où chacun peut jouer un rôle.

«Quand j'ai commencé à travailler j'avais un autre type de contrat, mais tout de même avec de bonnes conditions de travail. Je travaillais pour CFF Cargo International sur demande, seulement pour combler les sous-effectifs; après une année on m'a proposé un contrat de durée indéterminée.» Après en avoir discuté avec son collègue de travail Thomas Giedemann (président LPV Ticino), Gabriele Bianchi a réfléchi à la possibilité d'adhérer au syndicat. «Dès le moment où j'ai commencé à connaître un peu mieux la réalité du monde du travail, j'ai voulu me donner les moyens d'apporter moi aussi ma contribution. Je suis une personne qui aime s'exprimer en connaissance de cause, en sachant de quoi je parle», explique le mécanicien de locs.

Que représente pour toi le syndicat ? «J'ai décidé d'adhérer au syndicat parce que je le vois comme le lobby du personnel des transports publics plutôt qu'un simple instrument de contestation. Une communauté d'intérêts capable de négocier de bonnes conditions de travail et de défendre le service public pour lequel je travaille. J'aimerais que la profession de mécanicien de locs continue d'être valorisée et que les CFF restent un employeur attrayant, en particulier pour les jeunes. Qu'ils offrent des perspectives intéressantes. Hélas aujourd'hui les divisionnalisations et les réorganisations continuelles sèment beaucoup d'incertitudes. Le SEV doit se faire entendre pour que la politique d'entreprise soit faite sur le long terme en faveur des membres.»

Comment es-tu devenu membre de la commission Jeunesse ? «Je me suis lancé après une rencontre organisée par les jeunes du SEV à Bellinzona. C'est ainsi que je me suis rapproché du SEV de manière plus structurée.»

Après plusieurs séances de la Commission Jeunesse, on a demandé à Gabriele s'il ne voulait pas devenir le représentant du Tessin. «Les discussions que nous avons à l'interne me plaisent. Beaucoup de mes collègues partagent les idéologies socialistes et je ne suis pas toujours d'accord, étant libéral radical, avec le postulat «tous pour tous». Je suis pleinement sensible aux thématiques sociales mais je pense qu'il ne faut pas oublier les responsabilités individuelles, et aussi

qu'il faut faire pression pour obtenir un système salarial plus transparent et basé sur les prestations.» Ce qu'apprécie en particulier Gabriele, c'est le respect des diverses idées, la liberté d'expression et la possibilité d'entendre les arguments de chacun.

Comment voit-il l'avenir du syndicat et quel rôle y joueront les jeunes ? Que doit faire un syndicat pour être plus près d'eux ? Sa réponse est très intéressante : «J'aimerais dire que le syndicat est ouvert à tous, indépendamment de l'âge, du genre, de l'origine, de la classe sociale. A vouloir mettre trop d'étiquettes, on risque de nuire à la capacité d'inclusion. Le syndicat doit être proposé et vécu comme une entité universelle. Parce que si des discriminations sont subies sur le poste de travail, elles restent un problème pour tous. Une discrimination est une discrimination, indépendamment de qui la subit. Et elle est condamnée pour ce qu'elle est.»

Sans mettre en doute la nécessité de créer des moments dédiés et destinés aux jeunes, Gabriele Bianchi montre un intérêt tout particulier à la transmission des connaissances entre générations. «D'après moi il est très important de soigner le lien entre les jeunes et les moins jeunes. Souvent quand les jeunes commencent un travail, ils ont besoin de temps pour comprendre de nombreuses choses. Il ne parviennent pas à reconnaître tout de suite les pièges qui les attendent inévitablement dans n'importe quel parcours professionnel. C'est pourquoi un contact avec des personnes qui ont plus d'expérience se révèle très utile. Moi aussi je m'en suis rendu compte : il y a six ans, ma vision des choses était différente d'aujourd'hui avec l'expérience entre-temps acquise. Pour pouvoir compter sur un membre actif et fiable, le syndicat doit attendre que le jeune connaisse le métier.»

A la question provocatrice «Est-ce que le SEV n'est pas un syndicat un peu figé?», le mécanicien de locs répond sans hésitation : «Le SEV n'est pas figé. J'y ai trouvé d'une part une grande ouverture et d'autre part, je n'y ai vu aucune hiérarchie militaire. Il y a de l'espace et une bonne dynamique. Il suffit de penser qu'au congrès j'ai pu tenir un discours devant 400 personnes, et pourtant je ne suis membre du SEV que depuis quelques années.»

Gabriele souligne un autre aspect : «Le syndicat est une chose sérieuse et les intérêts en jeu le sont également. Je peux représenter les revendications de mes collègues seulement s'il y a un rapport de confiance entre nous. Les relations entre les collègues de travail et les supérieurs doivent toujours être correctes, car elles peuvent avoir des conséquences, et pas qu'un peu!»

ANIMAL DE POCHE ?

Tiemo Wydler

